



منظمة الأغذية
والزراعة
للأمم المتحدة

联合国
粮食及
农业组织

Food
and
Agriculture
Organization
of
the
United
Nations

Organisation
des
Nations
Unies
pour
l'alimentation
et
l'agriculture

Продовольственная и
сельскохозяйственная
организация
Объединенных
Наций

Organización
de las
Naciones
Unidas
para la
Agricultura
y la
Alimentación

COMITÉ DES PRODUITS

RÉUNION CONJOINTE DE LA QUATRIÈME SESSION DU SOUS-GROUPE SUR LA BANANE ET DE LA CINQUIÈME SESSION DU SOUS-GROUPE SUR LES FRUITS TROPICAUX

Rome, 9 – 11 décembre 2009

COMPORTEMENT DE LA DEMANDE EN FONCTION DES PRIX, DES REVENUS ET D'AUTRES FACTEURS SUR LES MARCHÉS CHINOIS DE LA BANANE ET DE CERTAINS FRUITS TROPICAUX

I. INTRODUCTION

1. La croissance économique soutenue et rapide de la Chine au cours des dernières décennies a fait de ce pays une destination importante pour les bananes et des fruits tropicaux importants. Or, malgré l'augmentation des importations, la consommation par habitant de bananes et de fruits tropicaux reste en Chine bien en deçà des moyennes mondiales. Ainsi, avec une consommation de l'ordre de 6 kg par habitant, soit 30 pour cent de moins que la moyenne mondiale, la Chine consomme à peine 30 pour cent des quantités de bananes consommées aux États-Unis. L'offre intérieure de fruits tropicaux se heurtant au problème de la disponibilité de terres, la Chine devra accroître ses importations afin de répondre à l'accroissement futur de la demande intérieure. Le présent document a été rédigé à la demande du Sous-groupe, qui souhaitait disposer d'une analyse des marchés chinois de la banane et des fruits tropicaux afin de mieux comprendre les facteurs sous-tendant la demande sur ces marchés. Certains résultats de l'analyse quantitative ont nécessité une nouvelle vérification, mais la révision n'a pas été achevée à temps pour respecter le délai strict de traduction de ce document. Les résultats complémentaires et leurs implications du point de vue des politiques seront donc présentés dans un document de séance à la réunion conjointe en décembre.

II. ÉVOLUTION DES MARCHÉS CHINOIS DE LA BANANE ET DES FRUITS TROPICAUX

2. En Chine, les fruits tropicaux sont essentiellement produits dans les provinces du Hainan, du Guangdong, du Guangxi, du Yunnan, du Fujian et dans le sud des provinces du Sichuan et du Guizhou. En 2007, la production de fruits tropicaux et sous-tropicaux s'élevait à 13 millions de tonnes, dont environ 70 pour cent de bananes, environ 15 pour cent de litchis et quelque 7 pour

Le tirage du présent document est limité pour réduire au maximum l'impact des méthodes de travail de la FAO sur l'environnement et contribuer à la neutralité climatique. Les délégués et observateurs sont priés d'apporter leur exemplaire personnel en séance et de ne pas demander de copies supplémentaires.

La plupart des documents de réunion de la FAO sont disponibles sur l'Internet, à l'adresse www.fao.org

cent de mangues et d'ananas. La chaîne de valeur des fruits chinois est entièrement soumise aux règles de la concurrence et comprend les ventes directes de producteur, les marchés de gros, les supermarchés, les magasins de fruits ou les épiceries, ainsi que les vendeurs de rue. En Chine, les marchés fruitiers sont totalement libres depuis le milieu des années 1980 et les producteurs peuvent vendre leur production sur tout le territoire ou même exporter.

3. Il n'est pas facile de se procurer les statistiques officielles de la consommation de bananes et de fruits tropicaux, que ce soit au niveau national ou à celui des ménages. Les estimations relatives à la consommation ont donc été obtenues en additionnant la production avec les importations nettes (Tableau 1). Ces estimations indiquent qu'entre 2001 et 2008, les taux de croissance de la consommation annuelle de bananes, de mangues, d'ananas et de litchis étaient respectivement de 5,14 pour cent, 8,08 pour cent, 0,64 pour cent et 8,49 pour cent. La consommation par habitant a également augmenté rapidement entre 2001 et 2008, sauf pour l'ananas, dont la consommation est restée relativement stable (Tableau 2).

Tableau 1. Consommation chinoise de fruits tropicaux entre 2001 et 2008 (en milliers de tonnes)

| | Banane | Mangue | Ananas | Litchi |
|------|--------|--------|--------|--------|
| 2001 | 587,7 | 47,7 | 86,9 | 94,6 |
| 2002 | 611,7 | 55,0 | 82,6 | 150,8 |
| 2003 | 652,7 | 62,9 | 81,5 | 110,4 |
| 2004 | 660,4 | 74,5 | 80,2 | 153,2 |
| 2005 | 672,2 | 76,5 | 84,4 | 141,6 |
| 2006 | 741,8 | 81,2 | 89,1 | 148,2 |
| 2007 | 810,8 | 77,1 | 91,0 | 168,3 |
| 2008 | 834,7 | 82,2 | 90,9 | 167,4 |

Source: Estimations réalisées par l'auteur¹

III. FACTEURS INFLUANT SUR LA DEMANDE

4. En Chine, la croissance rapide de la demande de fruits tropicaux est sous-tendue par divers facteurs, notamment les revenus des ménages et les prix. De 2001 à 2008, les taux de croissance annuelle des revenus des ménages urbains et ruraux étaient, respectivement, de 10,48 et 8,32 pour cent. La rapide augmentation des revenus a eu une incidence positive significative sur la croissance de la consommation de bananes et de fruits tropicaux, ainsi que l'illustre le Tableau 2. Au cours de cette période, le ratio entre consommation de fruits et revenus du ménage s'élevait à 0,78, un niveau très significatif. Toutefois, il existait une distinction nette entre les revenus des milieux ruraux et urbains et leur incidence sur leur consommation respective. Les revenus des ménages ruraux représentaient environ un tiers des revenus des ménages urbains et les ruraux ne consommaient que 32 pour cent des quantités de fruits consommées par les ménages urbains.

5. Les pommes et les agrumes sont les fruits les plus consommés en Chine ; ils représentaient à eux seuls presque la moitié de la consommation de fruits du pays en 2007. La consommation de bananes et de fruits tropicaux est en constante augmentation, mais la consommation par habitant reste faible par rapport à la moyenne mondiale. En 2008, la consommation annuelle de bananes était de 6,28 Kg par habitant, contre une moyenne mondiale de 9,3 Kg. La consommation d'ananas et de mangues par habitant était, respectivement, de

¹ Dr Laping Wu, Professeur, Département du commerce international, Faculté d'économie et de gestion de l'Université d'agriculture de Chine, Pékin.

0,68 Kg et 0,62 Kg, bien en dessous des moyennes mondiales de, respectivement, 2,52 Kg et 6 Kg. Pour les litchis, elle était en Chine de 1,26 Kg en 2008. Ces fruits étaient principalement consommés frais plutôt que sous forme de produits transformés. En Chine, les litchis sont consommés frais ou séchés dans plus de 95 pour cent des cas ; ils ne représentent que 2 pour cent de la consommation de fruits par habitant, tous fruits confondus.

Tableau 2. Revenu et consommation de fruits par habitant

| | 2001 | 2002 | 2003 | 2004 | 2005 | 2006 | 2007 | 2008 |
|---|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|
| Ménages urbains | | | | | | | | |
| Revenu disponible (en Yuan RMB) | 6860 | 7703 | 8472 | 9422 | 10493 | 11760 | 13786 | 15781 |
| Consommation de fruits (en Kg) | 50,88 | 56,52 | 57,79 | 56,45 | 56,69 | 60,17 | 59,54 | - |
| Revenus ruraux | | | | | | | | |
| Revenu disponible (en Yuan RMB) | 2366 | 2476 | 2622 | 2936 | 3255 | 3587 | 4140 | 4761 |
| Consommation de fruits (en Kg) | 20,33 | 18,77 | 17,54 | 16,97 | 17,18 | 19,09 | 19,43 | - |
| Consommation par habitant (en Kg)* | | | | | | | | |
| Banane | 4,6 | 4,76 | 5,05 | 5,08 | 5,14 | 5,64 | 6,14 | 6,28 |
| Mangue | 0,37 | 0,43 | 0,49 | 0,57 | 0,58 | 0,62 | 0,58 | 0,62 |
| Ananas | 0,68 | 0,64 | 0,63 | 0,62 | 0,65 | 0,68 | 0,69 | 0,68 |
| Litchi | 0,74 | 1,17 | 0,85 | 1,18 | 1,08 | 1,13 | 1,27 | 1,26 |

Source: Bureau des statistiques nationales, Annuaire statistique de la Chine, diverses années, Presse statistique chinoise.

* Ces données correspondent à des estimations réalisées par l'auteur.

IV. ÉVOLUTION DES PRIX

6. L'évolution des prix aura une incidence considérable sur la demande si les consommateurs sont sensibles aux variations de prix. Ces dernières années, les prix de détail des bananes, des ananas et de plusieurs autres fruits tropicaux ont affiché une tendance à la hausse. Ainsi, le prix moyen de la banane en 2008 était de 3,43 RMB/kg, soit 24 pour cent de plus qu'en 2001. Le cours de l'ananas était de 45 pour cent plus élevé, passant de 2,18 à 3,17 RMB/kg, tandis que le cours de la mangue a chuté de plus de 47 pour cent, passant de 19,21 RMB/kg en 2001 à 10,11 RMB/kg en 2008. La forte baisse du cours de la mangue s'est expliquée dans une large mesure par une poussée des importations à bas prix, qui a elle-même tiré les prix intérieurs vers le bas. Les importations de mangues ont enregistré une augmentation considérable – 27 pour cent – entre 2001 et 2008, passant de 14 470 tonnes à 611 000 tonnes.

V. DONNÉES D'ENQUÊTES SUR LE TERRAIN

7. Les données sur la consommation de bananes et de fruits tropicaux n'étant pas facilement accessibles, une enquête sur le terrain a été lancée dans six régions, notamment Beijing, le Guangdong, le Fujian, Shanghai, le Shandong et Chongqing. Sur les 450 questionnaires distribués, 312 copies valides ont été recueillies: 278 provenant de ménages urbains et 34 de ménages ruraux. Les questionnaires portaient sur des informations générales concernant les ménages, les dépenses quotidiennes, les dépenses consacrées aux fruits, la consommation de fruits, le prix des fruits, le lieu d'achat, etc.

8. Les résultats de l'enquête suggéraient que le niveau d'instruction, souvent associé, indirectement, à la faculté d'acquérir des informations, n'influaient que de manière négligeable sur la demande, ce qui pourrait signifier que la valeur nutritionnelle des fruits frais était une notion déjà bien connue en Chine. Le paramètre du lieu d'achat était lui aussi négligeable, ce qui pourrait indiquer que les consommateurs ont accès aux marchés des fruits tropicaux, du moins dans les régions couvertes par l'enquête sur le terrain. D'après les conclusions, le lieu de résidence constituait un facteur déterminant dans la consommation de bananes et de mangues, indiquant une disparité de revenus entre les ménages urbains et les ménages ruraux, les premiers ayant une consommation plus élevée que les seconds.

9. À partir des résultats estimatifs, on a calculé l'élasticité du revenu pour les mangues, les bananes et les litchis: elle était, respectivement, de 0,318, 0,189 et 0,171. Ces données étaient toutes positives mais inférieures à l'unité, ce qui semble indiquer que la demande de bananes, de mangues et de litchis réagit positivement aux variations de revenu sans pour autant y être relativement sensible. Ainsi, une variation de revenu de 10 pour cent s'est traduite par une variation de 2 à 3 pour cent de la demande. Ces conclusions sont conformes à de nombreuses études réalisées auparavant qui faisaient apparaître l'inélasticité de la demande par rapport au revenu, étant donné que la consommation de fruits est considérée comme une *nécessité* pour le ménage.

10. Compte tenu de la nature des données d'enquête, estimer l'élasticité des prix pourrait relever de l'impossible. Un effort supplémentaire est nécessaire pour l'estimation d'une série chronologique à partir des agrégats nationaux, dont on pourra déduire une estimation des élasticités de prix des bananes et de certains fruits tropicaux. Ces résultats seront reportés dans le document de séance lors de la réunion de décembre.

VI. ASPECTS POLITIQUES ET DÉBATS

11. La demande intérieure de bananes et de fruits tropicaux en Chine augmente régulièrement en raison de l'augmentation des revenus, de la croissance démographique, de l'urbanisation et d'une sensibilisation accrue aux questions liées à la santé. Cependant, la consommation de fruits tropicaux par habitant demeure faible par rapport à la moyenne mondiale. Le potentiel de croissance est considérable, notamment dans les zones rurales où les niveaux de consommation actuels sont faibles. Compte tenu de la pénurie de terres et de la taille de la population chinoise, la Chine devra recourir à des importations sur les marchés mondiaux pour faire face à l'accroissement prévu de sa demande intérieure de bananes et de fruits tropicaux.

12. Il faut élaborer des stratégies de commercialisation adaptées afin que les pays exportateurs tirent parti du potentiel de croissance de la demande de bananes et de fruits tropicaux en Chine. L'élasticité du revenu étant inférieure à l'unité, l'augmentation de la demande de bananes et de fruits tropicaux devrait être bien plus lente que celle des revenus. De plus, une élasticité des prix inférieure à l'unité indique que toute envolée de l'offre se traduira par une chute significative des prix du marché. Par conséquent, toute augmentation de l'offre dépassant la demande entraînera une baisse des chiffres d'affaires. Il est donc impératif que les stratégies de développement des marchés de la banane et des fruits tropicaux en Chine tiennent compte de la nécessité d'accroître l'offre de manière rationnelle.